

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Mercredi 4 juillet 1849

une heure

Je viens de déjeuner chez Milnes. Lord Lincoln m'a dit positivement que Peel

parlerait sur la motion de Disraeli. Probablement demain. On croit que le débat finira là. L'impression générale sur le discours de Disraeli me paraît exactement ce que je vous ai dit. Je comprends que Peel veuille profiter de cette occasion.. Mais c'est un immense embarras en tout pays qu'un premier acteur qui choisit son moment pour avoir un grand succès et ne se charge pas de jouer tout le rôle. Le Lord Maire s'obstine à m'avoir à dîner. Il vient de m'inviter de nouveau pour samedi 7. Anch'io m'osfinero. J'ai refusé de dîner avec les hommes politiques. Il m'invite avec les savants, royal society, royal academy. Je refuse. Ma raison est péremptoire. Je vais le 7 à St Leonard. Je reçois à l'instant une lettre de la Duchesse d'Orléans qui m'écrit que le Roi la charge de me dire qu'il sera de retour Vendredi soir de sa course à Bushy. Elle ajoute : « Je serai pour ma part bien touchée de vous revoir, après les malheurs qui nous ont tous si cruellement frappés. Je vais donc là samedi. Et vendredi, j'irai dîner à Richmond.

Il paraît que Bideau ne va pas seulement voir comment les choses se passent à Rome, mais qu'il a l'ordre positif de remplacer immédiatement Oudinot, et d'en finir, à tout prix. Les Débats de ce matin, sont bien positifs à ce sujet. Je ne serais pas étonné quand il arriverait aussi à Bedeau d'hésiter et de traîner. On aura beau faire ; il faudra casser bien des vitres pour entrer dans Rome, antiques et modernes. Quelle affaire? La dépêche du Prince de Schwartzemberg sur le rôle de la France est sensée et bien tournée.

3 heures

La seconde poste ne m'apporte rien de Paris. Je trouve qu'il ont l'air de se reposer et de prendre haleine, comme des gens essoufflés. Adieu. Adieu, donnez-moi, je vous prie des nouvelles du Prince de Metternich. Je suis décidé à attendre sa visite quand il se portera bien ; mais je veux savoir de ses nouvelles quand il ne se porte pas bien. J'aime ce qui est grand et M. de Metternich est de ceux qui restent toujours grands. Par malheur, être grand n'empêche pas d'être malade. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2998>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 4 juillet 1849

Heure une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2332

Prompton - Tuesday 4 Juillet 1849
une heure

Je viens de déjeuner chez
Milner. Lord Lincoln m'a dit positivement
que Peel parlerait sur la motion de
Disraeli. Probablement demain. On croit que
le débat finira là. L'impression générale
sur le discours de Disraeli me paraît
exactement ce que je vous ai dit. Je
comprends que Peel veuille profiter de cette
occasion. Mais c'est un immense embarras
en tout pays qu'un premier acteur qui
choisit son moment pour avoir un grand
succès et ne se charge pas de jouer tout
le rôle.

Le lord même s'obstine à m'avoir à
diner. Il vient de m'inviter de nouveau
pour samedi 7. Anch'io m'ostinero. J'ai
refusé de dîner avec le homme politique.
Il m'invite avec les Savans, royal Society,
royal Academy. Je refuse. Ma raison est
nécessaire. Je vais le 7 à St. Léonard.

Je reçois à l'instant une lettre de Madame
la duchesse d'Orléans, qui m'écrit que le Roi
la charge de me dire qu'il sera de retour
Vendredi soir de la cour à Busby. Elle
ajoute : « Je serai pour ma part bien touchée
de vous revoir après les malheurs qui nous
ont tous si cruellement frappés. Je virai
donc le Samedi. Et Vendredi, j'ai dîné
à Richmond.

Il paraît que Bedeau ne s'en va pas
seulement voir comme les choses se passent
à Rome, mais qu'il a l'honneur positif de
compléter immédiatement Budini, et son
finis, à tous prix. Les débats de ce matin
sont bien positifs à ce sujet. Je ne serai
pas étonné quand il arriverait aussi à
Bedeau d'hériter et de trainer. On aura
beau faire ; il faudra passer bien des vitres
pour entrer dans Rome, antique et
moderne. Quelle affaire ! La dispute
du Prince de Schwarzenberg sur le rôle
de la France est menée et bien tournée.

J'hésite.

La seconde porte ne m'apporte rien de bon.

Je trouve qu'il me l'a dit de la reporter et de
grande haleine, comme de gamins enroulés.

Adieu. Adieu. Dormez-moi, je vous prie,
des nouvelles du Prince de Metternich. Je
suis décidé à attendre sa visite quand il se
portera bien ; mais je veux savoir de ses
nouvelles quand il ne se porte pas bien.
J'aime ce qui est grand, et M. de Metternich
est de ceux qui restent toujours grands.
Par malheur, être grand s'empêche par
d'être malade.

Adieu. Adieu.